

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1945)
Heft: 4

Artikel: Promenades à Paris
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792609>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Remenades à Paris



Un Parisien ne part pas en voyage. Ou tout juste pour avoir le plaisir de la rentrée.

Revenir à Paris est une récompense. On est sensible encore davantage aux beautés de cette ville miraculeusement plus belle que jamais, embellie de la tendresse que nous avons pour elle.

Vous descendez les Champs-Élysées, vous flânez sur les quais,

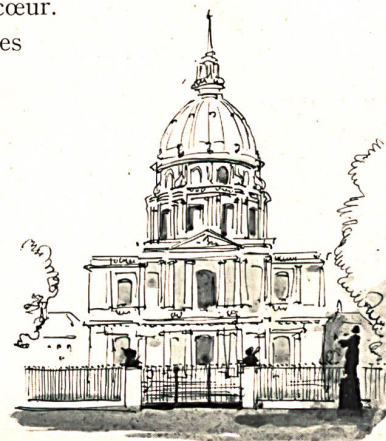
vous suivez les rues, vous traversez les ponts. Jamais ses monuments ne rappellent d'ennuyeuses cartes postales ; ils sont nouveaux à chaque fois. Les Invalides ont l'air, aujourd'hui, d'une montgolfière à filigrane d'or. La Tour Eiffel est la flèche ajourée d'une cathédrale invisible et là-bas, ça, le Sacré-Cœur ? plaisanterie, c'est une grappe de ballons blancs qui s'envolent dans le ciel.

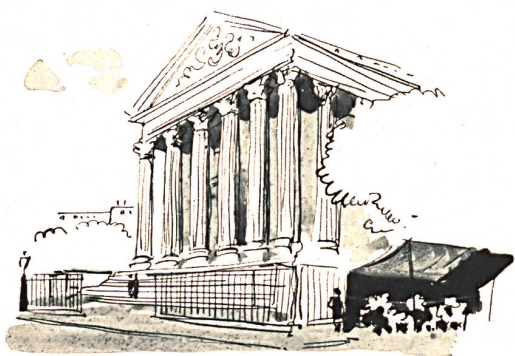
Pourtant, tout est ressemblant. Les élégantes, le pêcheur à la ligne, la marchande de journaux et la marchande de fleurs composent un ensemble que vous reconnaissez.

Personnages, paysages, perspectives vous tiennent à cœur.

Pourquoi ? on se le demande. Des rues et des rues grises avec des maisons de cinq étages (les balcons au

cinquième), pas toujours belles, des boutiques à l'étalage charmant, plus il est charmant et plus il est « factice », fait de boîtes et de flacons vides.





MARCEL ROCHAS
Hanro, Liestal



MARCEL ROCHAS
Tissage de Toile de Langenthal S. A.,
Langenthal



L'ensemble de ces boutiques, de ces maisons, de ces rues, plus je ne sais quoi... quand il manque ce n'est pas l'absence, c'est l'exil. Nous l'avons appris pendant cette guerre.

Il pleut, et l'asphalte reflète les becs de gaz des petites rues qui ne sont pas éclairées à l'électricité. Il fait beau : pouvez-vous évoquer de loin, les yeux fermés, tout ce qu'a d'exquis et de somptueux la Place de la Concorde, avec ses nuages sculptés et ses fontaines comme des nuées.





J'ai de la chance, j'habite Paris. Je regarde le chevet de Notre-Dame par ce matin d'automne, deux tours et une nef aux arcs-boutants légers. Il n'y a pas grande différence de ton entre le ciel et la pierre, tous deux d'un gris léger avec un peu de rose que donne le soleil indécis. La Seine reflète le ciel et la cathédrale d'une eau à peine verte, couleur d'un regard.

Ah oui ! promenons-nous dans Paris. C'est un plaisir perpétuel. Promenons-

MADELEINE VRAMANT
Heer & C^{ie} S. A., Thalwil



ROSE VALOIS
M. Bruggisser & C^{ie} S. A., Wohlen

HERMÈS
L. Abraham & C^{ie} Soieries S. A., Zurich

ROSE VALOIS
M. Bruggisser & C^{ie} S. A., Wohlen



nous au Luxembourg, sur les
boulevards, rue Saint-Honoré,
aux Tuileries, cette tapisserie
de haute lice. Les statues ont
repris leur place. A la sortie du
jardin, au métro Concorde, des



ROSE VALOIS
M. Bruggisser & C^{ie} S. A., Wohlen
Vischer & C^{ie}, Bâle

JEANNE LAFAURIE
Strub & C^{ie}, Zurich



ROBERT PIGUET
Strub & C^{ie}, Zurich

BRUYÈRE
Otto Steinmann & C^{ie} S. A., Wohlen



plaques sur le mur sont fleuries chaque
jour, en souvenir de ceux qui sont morts
ici. Ils ont aimé Paris — de toute leur
vie.

Cela paraît tout naturel.

Henriette PIERROT

